



Ceux du Pharo

Bulletin de l'A.A.A.P.

Dixième année, numéro 113, décembre 2022

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

président : Francis J. LOUIS ; vice-président : Jean-Marie MILLELIRI ; trésorier : Bruno PRADINES
secrétaire générale : Dominique CHARMOT-BENSIMON ; secrétaire général adjoint : Loïc CAMANI

(Rédaction : F.J. Louis, J.-M. Milleliri • Internet : D. Charmot-Bensimon)

*Le Bureau de Ceux du Pharo vous souhaite
Joyeux Noël et Bonne Année 2023!*



LE MOT DU BUREAU

Chers amis,

« Ne laisse pas sécher l'encre du passé, elle te servira à écrire le futur » a coutume de dire notre ami Louis Reymondon. Cette maxime illustre parfaitement toute notre action, tournée vers la mémoire : biographies de nos Anciens, histoire des pathologies, documents historiques, publications, commémorations, etc. Mais ceci ne veut évidemment pas dire que nous nous complaisons dans un passé révolu : vos réactions et les courriers que nous recevons de personnes que nous ne connaissons pas, et notamment d'historiens, nous montrent que nous sommes dans une bonne voie et que, oui, l'avenir repose sur le passé.

la orana i te matahiti api 2023 ! Oui, amis Polynésiens, Bonne année 2023 et bonne santé !

Le Bureau

SOMMAIRE



Le mot du Bureau.	01
Vos vœux	03
Images pour la mémoire d'une école défunte	07
D.U. d'histoire de la médecine et des maladies	12
Infos, annonces, flashes.	13
Congrès, colloques, salons, festivals, événements	14
Les vétérinaires militaires et les conquêtes coloniales	17
Images de diagnostic de la THA	21
Biographies de nos Anciens	28
Du côté des collectionneurs	31
Prix de l'École du Pharo 2023	33
Les suppléments gratuits.	34
La librairie de « Ceux du Pharo ».	38
Dossier du mois : Histoire de la lèpre	40



VOS VŒUX



Le Kaicedrat
www.kaicedrat.org

Francis KLOTZ (#011)



François-Marie GRIMALDI (#118)

Joyeux Noel et Bonne année 2023



ASSOCIATION rAFFIERKRO



Groupement des écrivains médecins



Santé Sud

happy holidays!



Avec l'aimable autorisation de Mike Ratera

JOYEUSES FÊTES & MEILLEURS VOEUX 2023

Raphaël Bernat et toute l'équipe de l'Association Bulles Cévenoles vous adressent tous leurs vœux de bonheur pour l'année nouvelle !



Association Bulles cévenoles

Merry Christmas & Happy 2023

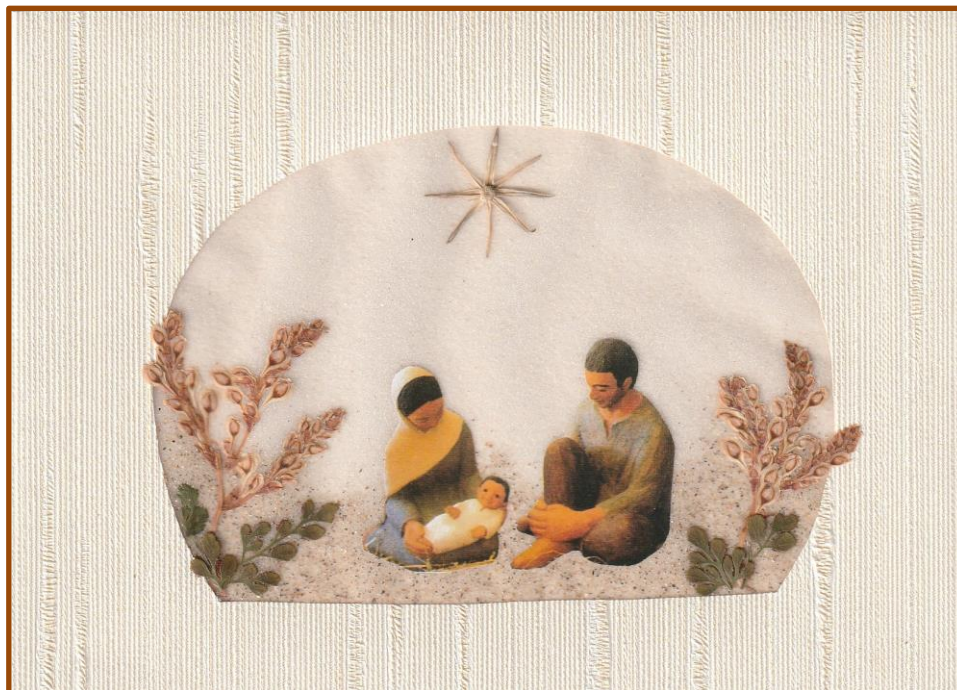


Bruno Mathé
zonatus@gmail.com
www.zonatus.com
www.coqsenstock.com



Lambis pilbry
Abbott, 1961
215 mm
Marquesas Isl.
Nuku Hiva

Bruno MATHÉ



OMI Christian DURIEZ

Merci également à Robert AQUARON, Yves BUISSON, Bernard DAVOUST, Christine FOURMY, Gilles GARIDELLI de QUINCENET, Christine GILLES, Pierre HOSTIER, Bruno PÉNIGUEL, Mija RAFFIER, Louis REYMONDON

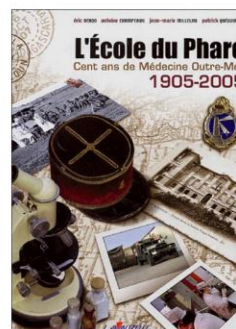
L'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA), École du Pharo *Images pour la mémoire d'une école défunte*

par Jean-Marie Milleliri et Francis Louis *

En 2013, victime de choix politiques, administratifs et financiers, disparaissait à Marseille l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA), surnommé l'École du Pharo. Créée en 1905 pour répondre à la demande de formation de médecins appelés à servir dans les territoires coloniaux français, l'école a formé plus de 9 000 médecins, pharmaciens, paramédicaux et techniciens de santé, civils et militaires, français ou non, ayant acquis là tous les savoirs nécessaires avant d'aller exercer outre-mer. Des cours de formations au sein de cette école centenaire ou des missions au-delà des mers, il reste de nombreux témoignages dont les images sont les marques de ces actions sanitaires tropicales.

Pour le centenaire de l'École en 2005, un ouvrage devenu introuvable¹, racontait cette histoire humaine et scientifique (ill. 1).

Dans le *Bulletin n°27*² nous avons déjà évoqué ce roman médical ultra-marin en parlant de la médecine tropicale en images comme une mémoire pour l'histoire des sciences. L'École du Pharo est au cœur de cette histoire.



Ill. 1 – L'École du Pharo.
Cent ans... 2005.

La genèse



Ill. 2 – Marseille. École de Médecine Militaire Coloniale
Carte postale Bernard photo, années 1900.

Face à l'extension de l'empire colonial français au XIX^e siècle, le Corps de santé des colonies et des protectorats est créé en 1890. En 1900, le ministère de la Guerre propose qu'une école soit créée afin d'y mettre en œuvre un enseignement pratique et complet en médecine tropicale pour former les médecins coloniaux. La Ville de Marseille est retenue pour abriter l'école. Les missions qui lui sont assignées sont de « ... donner aux médecins [...] l'instruction professionnelle [...] pour remplir les obligations du service qui incombent au Corps de santé des Troupes coloniales en France et aux colonies... » (ill. 2).

La première promotion d'élèves, arrive à l'école le 1^{er} février 1907 (ill. 3 et 4). Les professeurs ont été choisis sur la qualité de

leurs travaux. Albert Clarac, premier directeur de l'École (ill. 5) vient de rédiger un volumineux précis de pathologie exotique.

* Association des Amis et des Anciens de l'École du Pharo – « Ceux du Pharo » : www.ceuxdupharo.fr
Jean-Marie Milleliri, vice-président – j-m.milleliri@wanadoo.fr ; Francis Louis, président – louis13380@gmail.com

¹ Éric DEROO, Antoine CHAMPEAUX, Jean-Marie MILLELIRI, Patrick QUÉGUINER, *L'École du Pharo. Cent ans de Médecine outre-mer. 1905-2005*. Lavauzelle, 2005. 220 pages.

² Jean-Marie MILLELIRI, "La médecine tropicale en images – Une mémoire pour l'histoire des sciences", *Images & Mémoires Bulletin n° 27*, Hiver 2010-2011, p. 10-15.

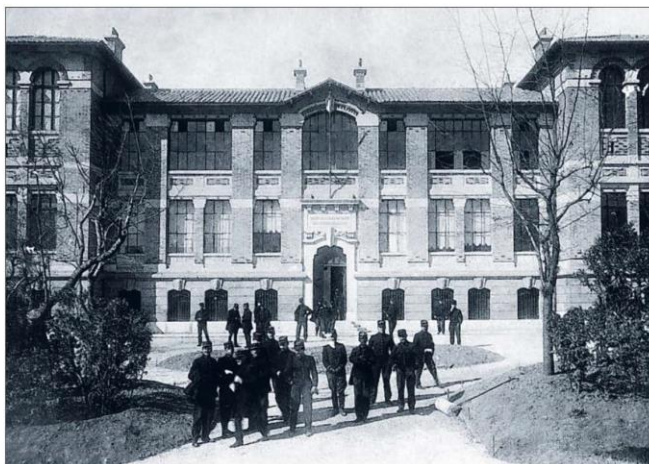


~1854-1934~

III. 5 - Eugène Clarac,
premier directeur de l'École

La vie de l'École de 1905 à 1960

Parmi les élèves de cette période figure Eugène Jamot (1879-1937) qui pose en 1910 comme tous les élèves dans le studio de J. Fabre (ill. 6). Le Dr Jamot se distinguera par son action contre la maladie du sommeil en Afrique, cette parasitose tropicale (trypanosomiase humaine africaine), transmise par la mouche tsé-tsé, décimant les populations notamment au Cameroun. On le distingue à l'entrée de l'école, levant la main, avec ses camarades de promotion (ill. 7).



III. 4 - Élèves de la promotion 1907 devant l'École



III. 3 - La promotion 1907



Ci-contre : III. 6 - Eugène Jamot, qui luttera avec succès
contre la maladie du sommeil (trypanosomiase)
Studio J. Fabre à Marseille.

Ci-dessus : III. 7 - Les élèves de la promotion 1910
On peut reconnaître Eugène Jamot qui lève le bras.



Entre 1905 et 1914, 258 élèves passent par l'École mais la mobilisation générale implique sa fermeture, et à la fin de la guerre, 10 des 42 médecins de la première promotion sont décédés.

Les événements politiques et militaires qui frappent le monde jusqu'aux indépendances des États de l'empire colonial français vont peser aussi sur la vie de l'école. Si elle rouvre en 1922, la déclaration de guerre en 1939 entraîne une nouvelle fermeture. Les guerres d'Indochine puis d'Algérie entraînent le départ massif des médecins tropicaux pour ces théâtres. Mais durant cette période, la triple mission du Pharo prend forme : enseignement, recherche et expertise



Cours sur la trypanosomiase, Pharo - 1960

III. 8 - Cours sur la trypanosomiase en 1960

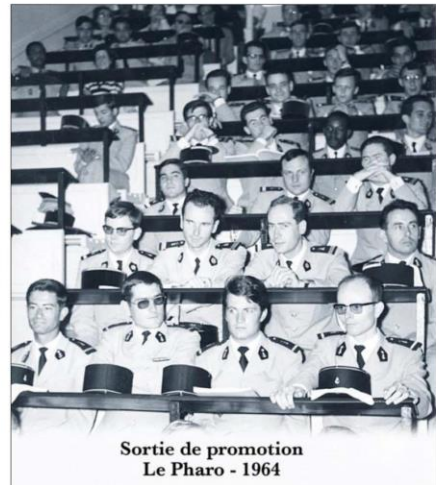


Cours dans le grand amphithéâtre, Pharo 1938

III. 9 - Cours dans le grand amphithéâtre Yersin en 1938



III. 10 - Cours dans le grand amphithéâtre Yersin (années 1950 ou 60)



Sortie de promotion
Le Pharo - 1964

III. 11 - Le choix des postes...

Dans les salles de cours, les futurs praticiens tropicaux bénéficient de l'expérience et du savoir de leurs maîtres ayant déjà exercé sur des territoires lointains (III. 8 et 9). Dans le grand amphithéâtre qui a pris le nom d'Alexandre Yersin (1863-1943), découvreur du bacille de la peste en 1894, les élèves suivent des cours qui embrassent le large panorama de la pathologie exotique, du paludisme au choléra en passant par la méningite cérébrospinale et la fièvre jaune (III. 10). Une fois leur période de formation terminée, c'est encore dans cet amphithéâtre qu'en fonction de leur rang de sortie du classement de la promotion, les élèves choisissent leur poste d'affectation (III. 11). Un rêve d'aventure se concrétise. « Partir, je vais partir pour l'autre bout du monde. Des noms étincelants éblouissent mes yeux. Tahiti, ce joyau des eaux, la perle blonde, Madagascar et le Niger mystérieux... », déclament les élèves avant de rejoindre leurs postes et d'y exercer une médecine au profit des populations locales (III. 12).

L'accession à l'indépendance des États d'outre-mer, est l'heure d'un premier bilan. L'action des anciens élèves du Pharo offre aux jeunes nations indépendantes plus de 4 000 formations sanitaires dont 41 hôpitaux

(**ill. 13**). Les écoles de médecine créées et dirigées par des médecins militaires permettent la naissance de facultés de médecine. De cette œuvre, le professeur Payet ancien doyen de la faculté de Dakar devait dire « Qui a fait mieux, et où ? ».



III. 12 - Dr Léon Sanner en consultation à Port-Gentil (1932)



III.13 - Maternité de l'hôpital général (Dakar)

Le Pharo contemporain

Héritiers des médecins de la Marine et des *chirurgiens navigans*, les praticiens militaires tropicalistes ont exercé durant plus d'un siècle dans tous les territoires outre-mer et sur tous les théâtres d'opérations, pour servir à la fois la Patrie et l'Humanité.

Désormais, les portes du Pharo refermées, le site est occupé par les services administratifs de l'Université Aix-Marseille (**ill. 14**). Mais l'esprit de l'École du Pharo perdure, fort de la symbolique portée par son insigne (**ill. 15**), un phare éclairant le monde de ses savoirs et de ses connaissances. C'est maintenant le Centre d'Épidémiologie et de Santé publique des Armées (CESPA)³ qui est l'héritier de cette œuvre centenaire. Vivier d'experts et de spécialistes de la médecine tropicale, ce centre basé à Marseille continue à assurer la surveillance épidémiologique des armées et la lutte contre les maladies tropicales, particulièrement au profit des forces engagées outre-mer sur des territoires lointains.

³ CESPA :

<https://www.defense.gouv.fr/sante/expertises-du-ssa/epidemiologie/centre-depidemiologie-sante-publique-armees>

Pour porter la mémoire de l'École et des personnels qui y ont œuvré, l'association des Amis et des Anciens de l'École du Pharo, dénommée « Ceux du Pharo », anime une quête mémorielle pour ne pas oublier ce travail en faveur de la santé tropicale menée durant plus de cent ans par des personnels de santé engagés pour la santé de populations soumises aux maladies tropicales.



III. 14 : L'Université d'Aix-Marseille (siège du Pharo)



III. 15 - Insigne de l'École du Pharo

Pour compléter la lecture :

- La notice Wikipedia sur l'École du Pharo : https://fr.wikipedia.org/wiki/École_du_Pharo

- Le site internet de l'association : www.ceuxdupharo.fr

Ce site, très riche, propose notamment de nombreux documents, un dictionnaire biographique, des dossiers, et une importante iconothèque et vidéothèque.



La page d'accueil du site internet www.ceuxdupharo.fr

D.U. D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE ET DES MALADIES

Faire un cours dans un amphithéâtre quasiment vide, grève SNCF et visioconférence obligent, est une drôle d'expérience. C'est pourtant ce qui est arrivé à Francis Louis (#001) le 3 décembre à l'université Paris Cité, site Necker. Mais bon, on s'adapte rapidement à cette situation et les cours se passent finalement assez bien.

Au « menu » pour Francis Louis :

- ⊕ Histoire de la variole.
- ⊕ Histoire de la lèpre.

Pour Jean-Paul Louis (#076), le 10 décembre (ces deux cours seront bientôt publiés dans notre bulletin):

- ⊕ Histoire de la syphilis. Esquisse d'une controverse ?
- ⊕ Des histoires pour une histoire du sida.



Le Dr Francis Louis



Le Dr Jean-Paul Louis (©Jean-Alain Somville)

Ces quatre conférences seront progressivement publiées sur le site de l'association (<http://www.ceuxdupharo.fr>) et/ou dans le bulletin ou les suppléments au bulletin.

Elles inaugurent ainsi un cycle qui pourrait s'appeler « Histoire de ... » et qui sera régulièrement enrichi.

Infos, annonces, flashes

D34 – Le 10 décembre, lors de l'assemblée générale du Collège international de recherche en histoire de la médecine et de la santé (CIRHMS), une alliance entre le CIRHMS et Ceux du Pharo (CdP) a été décidée, pour une participation régulière de CdP à la revue « Histoire de la Médecine ». C'est une vitrine qui s'ouvre pour notre association.

Par ailleurs, le président a été nommé au Bureau du CIRHMS.



D35 - La plateforme ouverte en ressources tropicales de santé (PORTS) est lancée. Cette base de données documentaires est réalisée par le GISPE (groupe d'intervention en santé publique et épidémiologie) avec le soutien de l'AFD (agence française de développement). Inscrivez-vous sur le lien : <https://ports.fr> pour recevoir la validation de votre accès.

Vous trouvez sur cette plateforme des documents, des articles scientifiques, des rapports, des vidéos, des photographies en lien avec la santé internationale et la santé publique tropicale, et bien sûr les communications des Actualités du Pharo, congrès organisé chaque année par le GISPE. A très vite de vous y accueillir (Jean-Loup Rey, #068).



D36 – LE PROFESSEUR GUY CHARMOT NOUS A QUITTÉS LE 7 JANVIER 2019.



« Ceux du Pharo » déposera une gerbe sur sa tombe à Saint-Cyr-sur-Mer (Var) le 7 janvier 2023 et vous êtes tous cordialement invités à avoir une pensée pour ce grand homme et son parcours exceptionnel. Vous pouvez également adresser un petit mot amical à sa fille Dominique, notre websister (dominique.charmot@gmail.com), qui vous en sera reconnaissante.

Congrès, colloques, salons, festivals, évènements



**33^{ÈMES} RENCONTRES
INTERNATIONALES DU
COQUILLAGE**

« On ne peut protéger que ce que l'on connaît »

25-26 MARS 2023
CENTRE CULTUREL
PLACE DES MARTYRS DE CHATEAUBRIANT
77500 CHELLES

LE SAMEDI 26, DE 9 À 18 HEURES
LE DIMANCHE ENTRÉE LIBRE DE 10 À 16 HEURES
GRATUITÉ POUR LES MEMBRES A.F.C.

Association Française de Conchyliologie
www.Xenophora.org

Stéphane Pélissier
L'Union pour la Protection de la Nature
Fond. Ligue de Paléontologie



SAVE THE DATE

L'Académie nationale de médecine de France
et
le réseau d'infectiologues d'Afrique subsaharienne
ont le plaisir de vous convier au

WEBINAIRE « ANTIBIORÉSISTANCE »

26 JANVIER 2023
15h – 17h (CEST)

ACADÉMIE
NATIONALE
DE MÉDECINE

16ème Congrès de la Médecine Générale France



La 16ème édition aura lieu du 23 au 25 mars 2023 à Paris
Plus d'informations : <https://www.congresmg.fr/>

3^e Salon du Livre et des Métiers d'art de Nevers

Vendredi 02-Samedi 03- Dimanche 04 juin 2023

Programmation



Palais ducal – 58000 Nevers

« Sous réserve de modifications »

Vendredi 2 juin 2023

Salle du Conseil municipal

- * Échange entre auteur et public
- * Communication
- * Inauguration

- * Visite culturelle en bus

En soirée

Théâtre Municipal de Nevers

- * WAKAN THÉÂTRE présentera
« Augustin passe aux Aveux »
(sur réservation)

Samedi 3 juin 2023

Salle Mazarin

&

Henriette de Clèves

- * Salon du livre
&
- * Métiers d'ART

- * Moment musical

- * Dîner de Gala
(sur réservation)

Dimanche 4 juin 2023

Salle Mazarin

&

Henriette de Clèves

- * Salon du livre
&
- * Métiers d'Art

- * Remise des prix

LES VÉTÉRINAIRES MILITAIRES ET LES CONQUÊTES COLONIALES

Emmanuel Dumas (#229) nous adresse un article qu'il a rédigé et que nous publions ici avec grand plaisir.

Les vétérinaires militaires et les conquêtes coloniales

Les vétérinaires militaires ont joué un rôle particulièrement important dans chacune des conquêtes coloniales françaises : l'Algérie à partir de 1830, l'Afrique occidentale et équatoriale, la Tunisie (1881), Madagascar (1896), le Maroc (1907), l'Indochine (1859-1884).

Accompagnant les premières troupes engagées dans ces expéditions pour assurer les soins aux chevaux et aux mulets des colonnes, les vétérinaires militaires ont participé à toutes les expéditions, remplissant bien plus que leurs missions traditionnelles.

Dans son livre « *Les Spahis soudanais* » (1912) le général Mordacq décrit parfaitement la multitude des tâches accomplies : « *Les vétérinaires remplissaient, outre leurs devoirs professionnels, les fonctions les plus variées : affectés, suivant les besoins, soit à des troupes montées, soit aux jardins d'essais ou au service des études agricoles, zootechniques ou commerciales, on leur demandait indistinctement de soigner des hommes ou des animaux, de porters des ordres sous le feu ou d'assurer le ravitaillement des troupes d'assaut, de commander un convoi de porteurs ou d'évacuation de malades, d'être officier topographique, photographe des colonnes ou professeur d'agriculture.* ».

Certains se sont brillamment illustrés lors des multiples combats et accrochages. Plusieurs d'entre eux sont morts au combat. Pour n'en citer que quelques-uns :

- l'aide-vétérinaire Alexandre Montmarqué, blessé, fait prisonnier et supplicié par les kabyles au combat de Téniet Djaboub le 28 avril 1871 lors de la révolte de la grande Kabylie ;
- le vétérinaire en second Mohammed Aouchen, premier élève de l'Algérie ayant obtenu le diplôme de vétérinaire français à Alfort, dernier officier de son escadron, mort à Boum-Dou le 18 mai 1881 en conduisant, tous les autres officiers étant tombés, la dernière charge des spahis sénégalais qui sauva le reste de la colonne ;
- l'aide vétérinaire Virgile Lenoir massacré par les Touaregs à Tacoubao avec la colonne du colonel Bonnier le 14 janvier 1894.

Encore plus nombreux sont ceux qui moururent victimes du paludisme et d'autres maladies tropicales : Paul Falgères (Bamako 1885), Oscar Petit (Saint-Louis du Sénégal 1892), Jean Duplat (Tombouctou 1895), Alexis Jacquin et Claude Bergougnan (Expédition de Madagascar, 1895), Eugène Pesas et Jules Blin (Nha Thrang 1897 et 1902) ...

Au début de la colonisation, l'armée a été la seule présence française structurée. C'est pourquoi, ce sont naturellement les vétérinaires militaires qui ont pris en charge le cheptel local et assuré les soins aux animaux. Grâce à la mise en place de « consultations indigènes », ils ont efficacement concouru à l'acceptation de la présence française par des populations rurales pour lesquelles l'agriculture et l'élevage étaient les seules richesses.

Fortes de leurs succès, les autorités militaires ont ensuite systématisé ces pratiques. Ainsi, au Maroc, ont été spécialement constitués des groupes vétérinaires mobiles, composés d'un vétérinaire, d'un sous-officier maréchal-ferrant et de quelques hommes de troupe, chargés d'aller dispenser des soins, de tribus en tribus dans les territoires en cours de pacification. Ces groupes ont souvent été les seuls éléments militaires à pouvoir s'aventurer dans certaines zones de dissidence.

Dès les premières années de la colonisation, ce sont les vétérinaires qui ont effectué les premières descriptions du climat, de la végétation, de l'agriculture et de l'élevage des contrées conquises. Outre les

différents aspects zootechniques, ils décrivent les différentes maladies exotiques affectant le cheptel local : trypanosomiasés, pestes bovine et équine, dourine, lymphangite épizootique,...

Des vétérinaires militaires auraient-ils changé l'Histoire ?

Il n'est pas besoin de rappeler comment la crise de Fachoda faillit en 1898 déclencher un conflit entre les deux puissances coloniales rivales qu'étaient le Royaume-Uni et la France.

Il est bien évidemment impossible de savoir comment aurait pu se passer la confrontation entre les forces britanniques commandées par Lord Kitchener et la petite troupe française constituant la mission Congo-Nil si elle avait été par commandée par un autre officier que le chef de bataillon Marchand.

Sans céder à la tentation de l'uchronie, il est intéressant de rappeler que le commandant Marchand et un des autres officiers de sa mission Congo-Nil, le capitaine Baratier, devaient la vie à deux vétérinaires militaires issus de la même promotion de l'école vétérinaire d'Alfort et de l'école d'application de cavalerie de Saumur.



Les officiers et sous-officiers de la mission Congo-Nil.

Au premier rang de gauche à droite : capitaine Mangin, capitaine Germain, commandant Marchand, capitaine Baratier, médecin major Emily.

Au deuxième rang : sergents Bernard, Dat et Venail, enseigne de vaisseau Dyé, lieutenant Fouque.

C'est en 1903 que le chef d'escadron Baratier, écrit après le décès du vétérinaire en premier Henri Sarrazin (Alfort 1885, Saumur 1886), comment celui-ci lui avait sauvé la vie. Ce récit illustre parfaitement les conditions particulièrement difficiles des colonnes chargées de conquérir et de pacifier l'Afrique, souvent avec des effectifs dérisoires, ainsi que le rôle des vétérinaires dans de telles situations :

Je l'ai connu à Dianvelé, près de Nioro, en 1891 ; il aidait alors le capitaine Gouget à former l'escadron soudanais. C'est lui et le lieutenant Collard, de l'artillerie de marine, qui firent l'instruction des premiers spahis du Soudan, en attendant l'arrivée des officiers de cavalerie. En descendant de cheval, Sarrazin redevenait vétérinaire.

Pendant la colonne 1891-92 contre Samory, les jours où Sarrazin ne chargea pas à nos côtés, c'est qu'il faisait le métier d'officier d'état-major.

C'est au retour de cette colonne extrêmement dure, entre Bafoulabé et Nioro, que je dus au dévouement de Sarrazin de ne pas mourir dans la brousse.

Nous ramenions l'escadron à ses quartiers d'hiver de Champvallier, Sarrazin et moi. À trois étapes de Bafoulabé, en juin 1892, je fus pris subitement d'un accès bilieux hématurique. Nous n'avions avec nous ni médecin ni médicaments.

En trois journées ou plutôt en trois nuits, Sarrazin me fit franchir les 200 kilomètres qui nous séparaient de Nioro. Et durant ces trois nuits, à cheval, Sarrazin ne s'écarta pas de ma civière une seconde, m'arrêtant de temps en temps pour me faire boire un peu d'acide citrique qui rafraichissait dans une peau de bouc pendue à sa selle. Le jour, il m'installait à l'ombre dans un village, mais pas une fois il ne me quitta pour prendre un instant de repos. Durant ces trois jours et ces trois nuits il ne dormit pas ; il surveillait le moment où il deviendrait nécessaire de sacrifier le seul gramme de quinine que nous possédions. Il hésitait à le faire dissoudre dans l'eau bourbeuse que nous trouvions sur cette route ; il dut s'y résoudre un jour où je tombais dans une syncope prolongée. L'injection me donna un abcès, mais je fus sauvé et je pus atteindre Nioro.

Sans le dévouement de Sarrazin, je reposerais aujourd'hui dans la brousse entre Bafoulabé et Nioro. »



Le capitaine Baratier et le commandant Marchand

En 1889, l'aide vétérinaire Edmond Hue¹ (Alfort 1885, Saumur 1886) a peut-être, sans le savoir, modifié quelque peu le cours de l'histoire.

Vétérinaire de la colonne du commandant Archinard, il a sauvé la vie du sous-lieutenant Marchand lors de l'attaque de Koundian (Soudan français).

Marchand, devenu capitaine, sera le chef de la célèbre mission Congo-Nil qui se trouvera confronté aux britanniques à Fachoda en 1898.

La colonne Archinard compte 13 officiers dont un médecin et un vétérinaire, 80 tirailleurs et trois canons de montagne. Partie de Bafoulabé le 14 février 1889, elle est chargée de prendre Koundian qu'elle atteint le 18.

Le commandant Archinard charge l'aide vétérinaire Hue de l'organisation du parc, des porteurs et du ravitaillement pendant le combat.

¹ HUE Emile, Edmond Victor est né le 30 octobre 1863 à Luc-sur-Mer (Calvados)

Quand toutes ses dispositions sont prises, Hue obtient du commandant de rester auprès de lui sur le rocher où il s'est établi.

Lors du premier assaut, le sous-lieutenant Marchand qui se tient fort en avant est bientôt frappé d'une balle qui traverse son casque et le contusionne fortement à la tête.

Sous la violence du choc, Marchand tombe, étourdi, le visage inondé de sang et se trouve à la merci de l'ennemi.

Depuis sa position, Hue ayant vu le danger couru par l'officier intervient au milieu d'une vive fusillade avec quelques tirailleurs. Il réussit alors à soulever le blessé étendu à terre, le prend sur ses épaules et l'emporte loin du combat.

Hue est ensuite chargé d'organiser le ramassage des blessés dans les rues de la ville où les combats se poursuivent pendant quatre heures. Pendant trois jours, il va assister le médecin qui opère et soigne les nombreux blessés.

Alors que le commandant Archinard poursuit sa progression, l'aide vétérinaire Hue est chargé du commandement du campement hébergeant les blessés avec seulement quatre tirailleurs alors que la région est très peu sûre. Fort heureusement, le campement ne sera pas attaqué.

Nul ne peut évidemment dire comment aurait pu évoluer la confrontation entre les forces anglo-égyptiennes du général Kitchener et les troupes françaises de la mission Congo-Nil à Fachoda si elles avaient été sous le commandement d'un autre officier que Marchand...

Edmond Hue, aurait dû participer à la mission Congo-Nil mais son état de santé l'en empêcha. Il démissionnera de l'armée en 1896 et s'installera comme vétérinaire à Paris.



Edmond Hue (1863-1943)

Bibliographie

DUMAS Emmanuel. Les vétérinaires morts pour la France entre 1815 et 1914. *Bull. soc. fr. hist. méd. sci. vét.*, 2019, 19, p. 57-124.

POIRIER Jules. *De l'Oubanghi à Fachoda. Marchand et la mission Congo-Nil*. Paris, Lefort, 1899, 144 p.

SCHLEICHER Charles. Edmond Hue (1863-1943), membre fondateur et président d'honneur de la Société préhistorique française. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1943, n°4, p.73-78.

SÉDON Paul (pseudonyme de Léon DUPAS). Pour le « Livre d'or » des vétérinaires. *Répertoire de police sanitaire et d'hygiène publique – Bulletin spécial des vétérinaires de l'armée*, 1904, p. 133-137 ; p. 145-146.

IMAGES DE DIAGNOSTIC DE THA

Il est classique de dire que le diagnostic de maladie du sommeil repose sur la mise en évidence du parasite dans le sang, la lymphe ou une adénopathie cervicale postérieure. Mais ce diagnostic microscopique n'est pas toujours aisé dans des zones « au bout de la piste » : nous rapportons ici quelques images glanées sur le terrain qui illustrent bien ce propos.



Marcel Chambon (ESN 1918) à Lomié, Cameroun, circa 1925
(© Ceux du Pharo)



Dépistage par l'équipe trypano à Ayos, Cameroun, circa 1920 (© Jean-Marie Milleliri)



Dépistage par l'équipe trypano à Lomié, Cameroun, circa 1925 (© Ceux du Pharo)



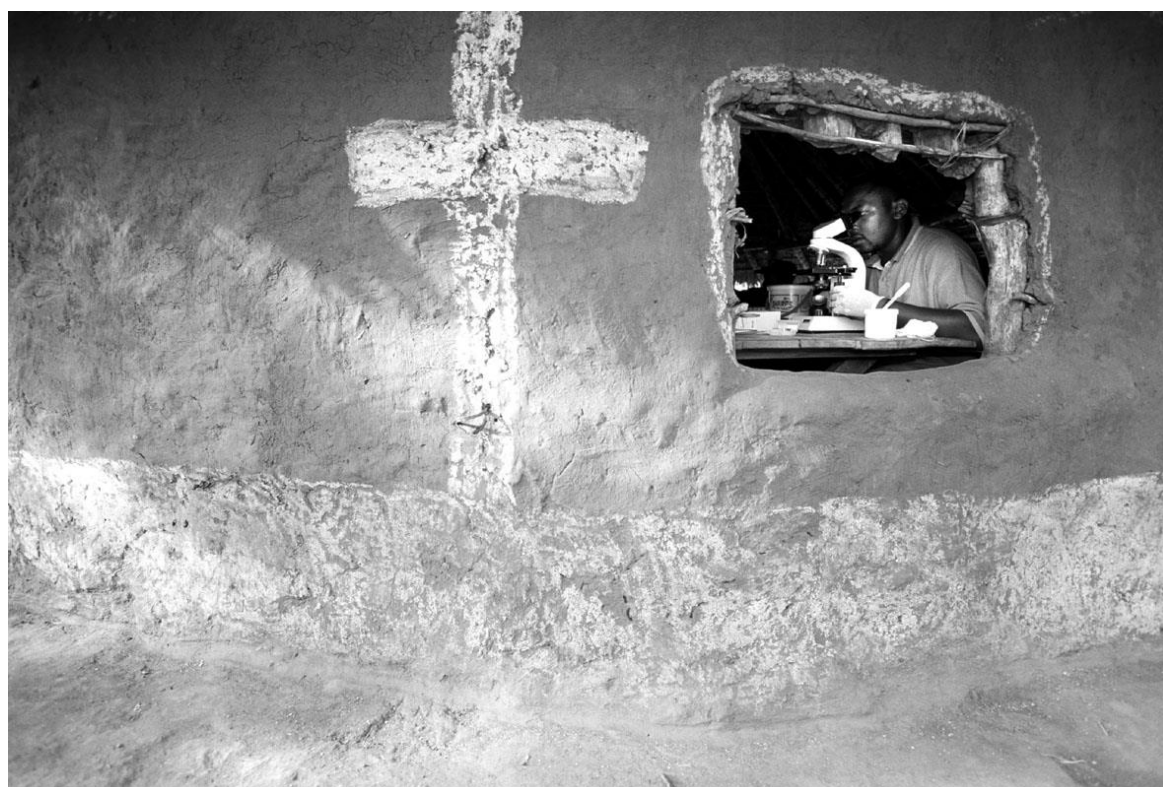
Quelque part en Afrique centrale dans les années 1990 (© Ceux du Pharo)



Guinée Équatoriale, 2003 (© Francis Louis)



République Démocratique du Congo, 2002 (© Patrick Robert)



Yei, Sud Soudan, 2003 (© Sven, Malteser International)



Mossaka, Congo, 2004 (© MSF)



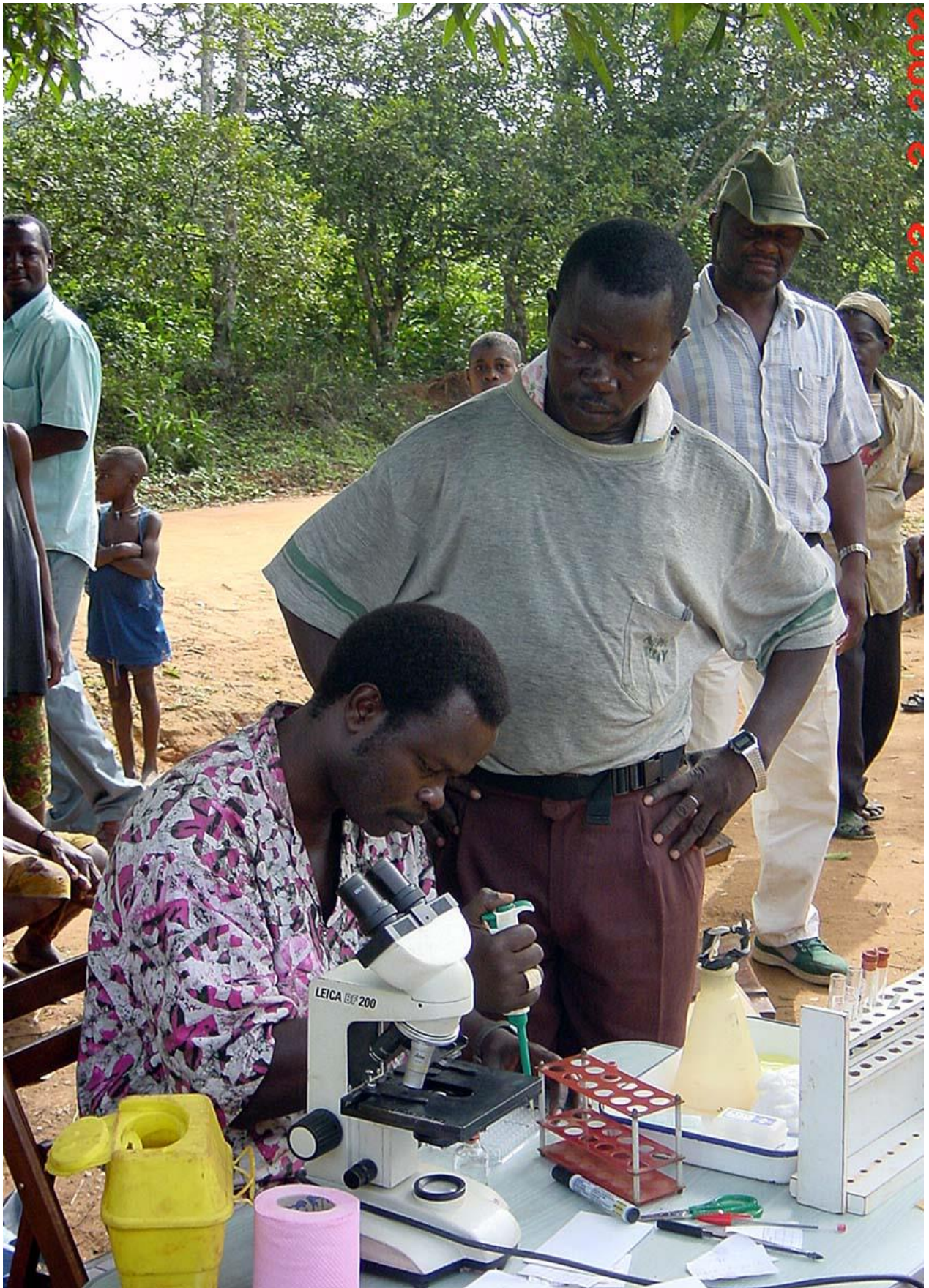
Juba, Sud Soudan, 2003 (© Francis Louis)



Mandoul, Tchad, 2011 (© Francis Louis)



Mamfé, Cameroun, 2003 (© Francis Louis)



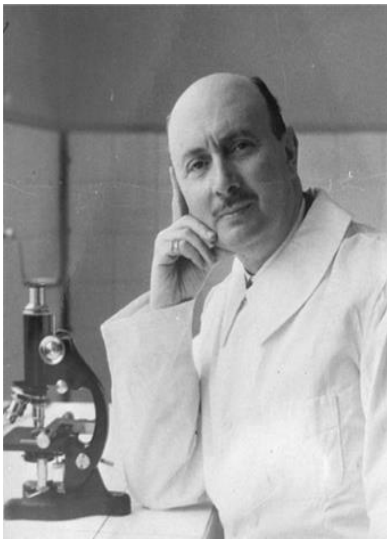
Gabon, 2002 (© Pere P. Simarro)

BIOGRAPHIES DE NOS ANCIENS

Achille URBAIN (1884-1957)

Directeur du Laboratoire militaire de recherches vétérinaires, du Zoo de Vincennes et du Muséum national d'histoire naturelle

Dossier rassemblé par Emmanuel DUMAS (#229)



Fils d'un brigadier de gendarmerie et d'une cantinière, Achille Joseph Urbain est né le 9 mai 1884 au Havre. Elève militaire, il est diplômé de l'école vétérinaire de Lyon en 1906 après une brillante scolarité et termine deuxième de sa promotion. Classé au 23^e rang du stage d'application à Saumur, il est affecté au 7^e régiment de chasseurs à cheval puis rejoint le 16^e régiment d'artillerie à Clermont-Ferrand.

Intéressé par les sciences fondamentales, Achille Urbain profite de cette affectation pour obtenir une licence ès-sciences naturelles à l'université de Clermont-Ferrand en 1912 et commence à préparer une thèse de botanique.

La première guerre mondiale va interrompre ce travail et le vétérinaire aide-major Urbain va alterner les affectations dans des dépôts de remonte et les séjours sur le front au cours desquels il obtient la croix de guerre.

Après l'armistice, il est affecté au dépôt de remonte d'Aurillac mais dès octobre 1920, le vétérinaire principal Brocq-Rousseau fait appel à lui pour être son adjoint au Laboratoire Militaire de Recherches Vétérinaires (LMRV) qui vient d'être créé à Paris. Ce laboratoire est chargé d'assurer des analyses diagnostiques pour les vétérinaires militaires et surtout d'effectuer des études et des recherches sur l'alimentation et les maladies infectieuses et parasitaires des chevaux de l'armée.

A ce poste, Achille Urbain va pouvoir soutenir une thèse de doctorat ès-sciences en physiologie végétale puis compléter sa formation en microbiologie et immunologie à l'Institut Pasteur dans le service d'Alexandre Besredka.

En 1927, il succède au vétérinaire principal Brocq-Rousseau à la tête du LMRV et contribuera à asseoir l'autorité scientifique du laboratoire. Achille Urbain étudiera tout particulièrement le diagnostic sérologique de la morve, réalisera des essais de vaccins contre le charbon et contribuera à l'expérimentation à grande échelle sur les chevaux de l'armée militaires, de l'anatoxine tétanique mise au point par Gaston Ramon à l'Institut Pasteur de Paris.

Promu au grade de vétérinaire commandant en 1929, Achille Urbain demande à faire valoir ses droits à la retraite en 1931 pour entrer au Muséum national d'histoire naturelle.

Au cours de cette seconde carrière, il devient dès 1934 le premier directeur du parc zoologique du bois de Vincennes et le premier titulaire de la chaire d'éthologie des animaux sauvages du Muséum.

Mobilisé en 1939, il assure de nouveau la direction du LMRV de 1939 à 1940 et assure son repli sur Toulouse.

Il sera ensuite directeur du Muséum de 1942 à 1949 puis inspecteur général des musées d'histoire naturelle de Province.

Resté avant tout un microbiologiste pastorien Achille Urbain installera à Vincennes un laboratoire de recherches bactériologiques pour le diagnostic des maladies infectieuses des animaux des parcs

zoologiques. Son œuvre scientifique considérable couvre des domaines extrêmement variés comme l'immunologie, la bactériologie, la virologie, l'éthologie et la primatologie. Ayant pris sa retraite en 1955, Achille Urbain est décédé le 5 décembre 1957.

Claude CHOMEL (1860-1946)

Écrivain

Dossier rassemblé par Emmanuel DUMAS (#229)



Fils de boucher, né à Neuville-sur-Saône le 20 septembre 1860 ? Claude Chomel est admis à l'école vétérinaire de Lyon en 1877 et en est diplômé en 1881. Après son année de service militaire au 2^e régiment de cuirassiers, il réussit le concours d'admission à Saumur dont il sort en 1883 pour rejoindre le 1^{er} régiment de dragons à Gray. Claude Chomel aura une carrière militaire des plus classiques alternant les affectations entre régiments de dragons, du génie ou d'artillerie. Au début de la grande guerre, il exerce les fonctions de directeur du service vétérinaire du 7^e corps d'armée. Promu au grade de vétérinaire principal de 1^{re} classe en mai 1917, il dirige ensuite le service vétérinaire de la 6^e armée. Outre ses grandes qualités techniques et ses remarquables talents d'organisateur qui seront mentionnés tout au long de sa carrière et lui vaudront une citation à l'ordre de l'armée Claude Chomel aura de tout temps une activité rédactionnelle des plus intenses.

Parmi ses œuvres majeures, une « Histoire du corps des vétérinaires militaires en France », livre écrit en 1887, quatre ans après sa sortie de Saumur, qui fait toujours référence et un traité d'hippologie rédigé avec Jules Jacoulet en 1894 qui connaîtra pas moins de huit éditions.

On lui doit également un ouvrage consacré à l'histoire du cheval dans l'antiquité et son rôle dans la civilisation (1900), une étude historique sur les remontes et les haras publiée dans le recueil de médecine vétérinaire (1887) ainsi qu'une étude sur l'entraînement et sur la préparation des chevaux à la guerre (1892) et un livre consacré au service vétérinaire dans les armées en campagne (1909).

À une époque où la thèse de doctorat vétérinaire n'existait pas, Claude Chomel a fait partie des rares vétérinaires ayant soutenu une thèse de doctorat en médecine intitulée « Les tics chez l'homme et chez l'animal » (1907).

Il fut également un collaborateur très régulier du bulletin militaire du répertoire de police sanitaire et d'hygiène publique dirigé par Ansbert Laquerrière dans lequel il a recensé tous les vétérinaires combattants et victimes du devoir professionnel.

Le vétérinaire colonel Chomel, décédé en 1946 était commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur et membre correspondant de l'Académie vétérinaire de France.

Charles DASSONVILLE (1864-1935)

Chercheur

Dossier rassemblé par Emmanuel DUMAS (#229)



Charles Léon Marguerite Dassonville est né le 20 novembre 1864 à Poitiers où son père était chef de musique dans l'armée.

Diplômé de l'école vétérinaire d'Alfort en 1886, il est admis comme aide vétérinaire stagiaire à l'école d'application de cavalerie de Saumur dont il sort en 1887 (promotion Gayot du Fresnay) pour être affecté au 5^e régiment d'artillerie à Besançon.

Particulièrement intéressé par les sciences, il aura tout au long de sa carrière militaire une activité importante de recherche. Dès 1893, il est licencié ès-sciences naturelles à Besançon.

Alors qu'il sert au 12^e régiment d'artillerie à Vincennes, il soutient en 1898 sa thèse de docteur ès-sciences naturelles à Paris sur les « Actions des sels sur le développement des végétaux ».

En collaboration avec Louis Matruchot, il effectue des recherches sur les dermatophytes avec notamment l'isolement de *Trichophyton equinum* en 1898. On lui doit également des travaux sur le diagnostic des boiteries équine par injection de cocaïne sur les trajets de nerfs.

Ses compétences scientifiques sont reconnues et, en 1901, après un détachement à l'usine de conserves de viandes de l'armée de Billancourt, il est affecté au poste d'adjoint du professeur Gustave Blanc, directeur du laboratoire d'étude et de contrôle des viandes conservées de l'armée.

Ce laboratoire créé en 1901, à la suite de plusieurs accidents attribués à la consommation de conserves dans les corps de troupe, est installé provisoirement à l'institut Pasteur de Paris avant d'être transféré en 1908 aux Invalides dans les services de l'inspection générale des subsistances.

Le vétérinaire en premier Charles Dassonville contribuera grandement à développer l'autorité scientifique du laboratoire. Elle fut vite telle qu'à partir de 1909, le ministère de l'agriculture fit appel à ses compétences pour réaliser les contrôles du respect des décrets d'application de la loi du 1^{er} août 1905 sur la répression des fraudes.

Charles Dassonville est ensuite affecté à Orléans en 1909 et débute la guerre de 1914 avec le 32^e régiment d'artillerie. En décembre 1914, il est nommé directeur du service vétérinaire du 32^e corps d'armée. Il se signale tout particulièrement par la mise en place d'une organisation novatrice des structures vétérinaires chargées des soins chirurgicaux des chevaux blessés et par ses visites fréquentes des cantonnements pour s'assurer de l'exécution de ses prescriptions.

Nommé directeur du service vétérinaire de la 3^e armée en décembre 1917, il est appelé un an plus tard au ministère de la guerre pour être l'adjoint du vétérinaire inspecteur Jean Fray auquel il succède le 17 septembre 1920. Atteint par la limite d'âge de son grade, il quitte le service actif le 20 novembre 1924.

Tout au long de sa carrière, Charles Dassonville a publié de nombreux travaux scientifiques de mycologie et de bactériologie (recherches sur la lymphangite ulcéreuse du cheval avec isolement d'une toxine, mise au point d'un sérum antigourmeux – le sérum de Dassonville et Wissocq) mais aussi des travaux sur la valeur nutritive des avoines l'alimentation rationnelle et économique des chevaux ou sur les causes de la « verse » des céréales

Membre de nombreuses sociétés savantes, il fut notamment président de la Société de pathologie comparée et de l'Académie vétérinaire de France.

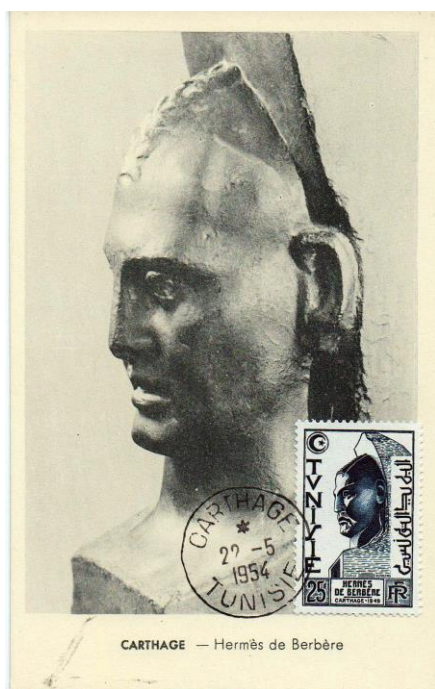
Le vétérinaire général Charles Dassonville est décédé le 13 février 1935 à Talence (Gironde).

DU CÔTÉ DES COLLECTIONNEURS

L'enveloppe collecteur du centenaire de l'École du Pharo (© Jean-Marie Milleliri)



Premier jour d'émission



Tunisie, 1954



Guinée Conakry, 1956

La médecine





Ceux du Pharo





PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO 2023

Le prix de l'École du Pharo 2023 sera décerné le 6 octobre 2023.
Vous pouvez d'ores et déjà y postuler (règlement sur le site de l'association).

CANDIDATURES REÇUES



PALMARÈS DU PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO

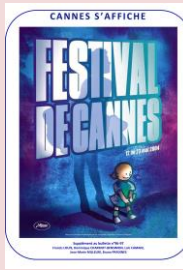
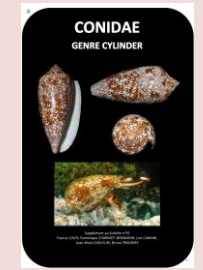
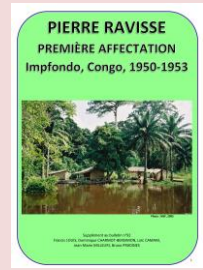
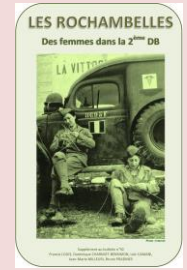
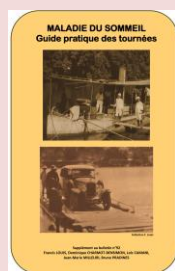
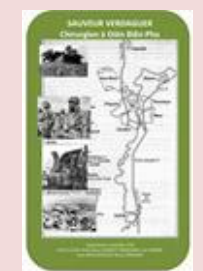
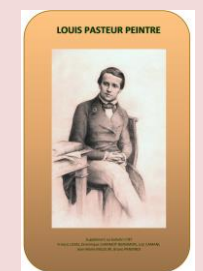
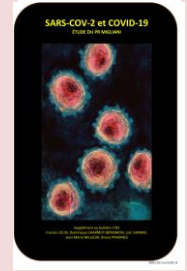
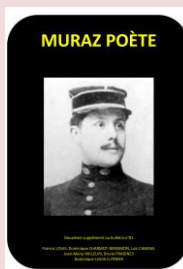
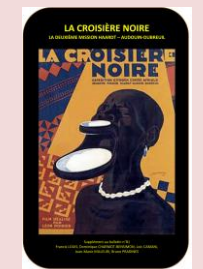
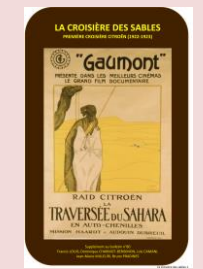
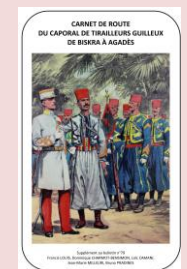
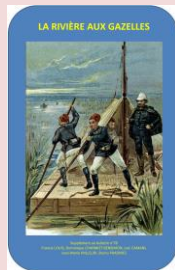
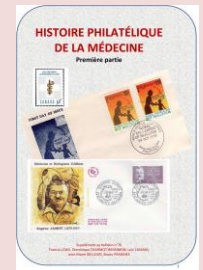
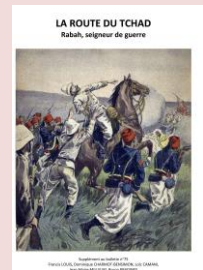
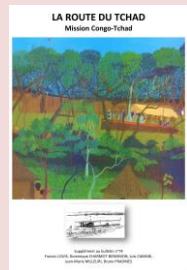
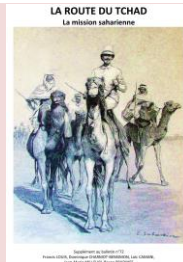
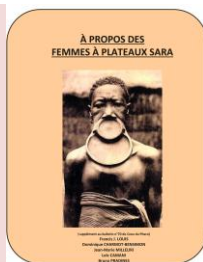
2021		<p>Christian Duriez <i>Dans la montagne des Kapsiki</i></p>
2022		<p>Isabelle Dion <i>Lettres du bagnard Arthur Roques. Guyane 1902-1918. Écrire pour survivre</i></p>

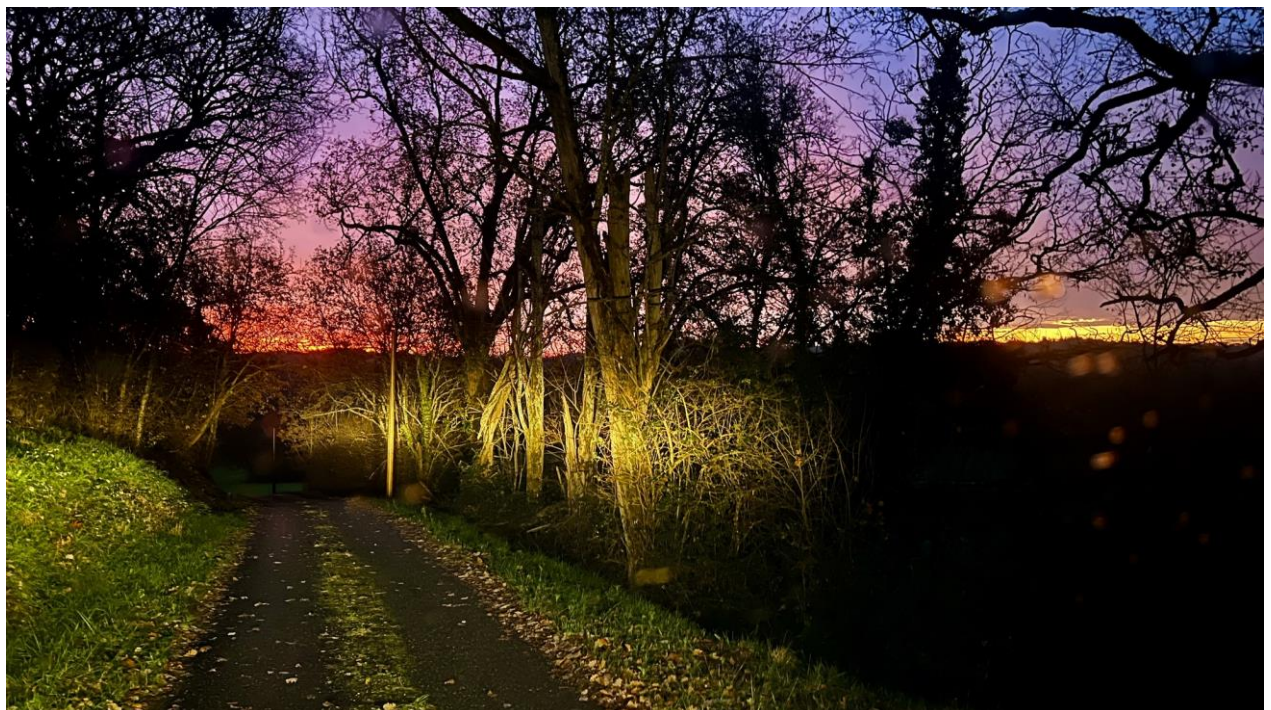
LES SUPPLÉMENTS GRATUITS

N°	Titre
50s	Regard philatélique sur la maladie du sommeil
51s	Le monde uni contre le paludisme : un grand « coup philatélique »
52s	La maladie de Hansen en philatélie
53s	Il était une fois l'éradication de la variole en philatélie
54s	Albert Schweitzer, icône de la philatélie
55s	Les expositions coloniales en France. Première partie.
56s	Les expositions coloniales en France. Deuxième partie.
57s	Les expositions coloniales en France. Troisième partie.
58s	Jouets et jeux d'Afrique et de Madagascar
59s	La coupe Jules Rimet. Histoire en timbres du mondial de football
60s	La poliomyélite en timbres-poste
61s	Port de tête, port de faix
62s	Carrières outre-mer en images. Trois médecins de la promo 1924
63s	Deux médecins militaires dans la guerre
64s	Statuaire colon
65s	Rite guèlèdè
66s	Les J.O. d'hiver en philatélie
67s	Médecin aux Marquises
68s	Cosmogonie Dogon
69s	Trois enfants du Muy
70s	Médecins à Diên Biên Phu
71s	Femmes à plateau Sara
72s	La route du Tchad. La mission saharienne.
73s	La route du Tchad. La mission Afrique centrale-Tchad.
74s	La route du Tchad. La mission Congo-Tchad.
75s	La route du Tchad. Rabah, seigneur de guerre.
76s	Histoire philatélique de la médecine. Première partie.
77s	Histoire philatélique de la médecine. Deuxième partie.
78s	La rivière aux gazelles
79s	Carnet de route du caporal de tirailleurs Guilleux. De Biskra à Agadès.
80s	La croisière des sables. Première croisière Citroën (1922-1923).
81s	La croisière noire. La deuxième mission Haardt-Audoïn Dubreuil.
81s2	Muraz poète
82s	La croisière jaune. La troisième mission Haardt-Audoïn Dubreuil.
83s	SARS-COV-2 et COVID-19
84s	Le professeur Charmot. Hommage.
85s	La croisière blanche. À l'assaut des montagnes rocheuses.
86s	Nos Anciens, compagnons de la Libération.
87s	Coquillages porcelaines
88s	Lutte contre la maladie du sommeil en 1925
89s	Louis Pasteur peintre
90s	Sauveur Verdaguet, chirurgien à Diên Biên Phu
91s	Une biographie d'Albert Calmette
92s	Maladie du sommeil. Guide pratique des tournées.
93s	Les Rochambelles. Des femmes dans la 2 ^{ème} DB.
94s	Pierre Ravisse. Première affectation. Impfondo, Congo, 1950-1953.
95s	Conidae, genre <i>Cylinder</i> .
96-97s	Cannes s'affiche.
98s	IX° art & philatélie
99s	Reliquaires Fang

100s	L'Afrique en 100 images
101s	Plaques Bini Edo
102s	Traditions du peuple falı
103s	Affiches et santé. 1914-1918
104s	Pierre-Guillaume Busschaert
105s	Le colonial
106s	Hommages
107s	L'hommage de la promotion MC Guy Charmot
108s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Première partie
109s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Deuxième partie
110s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Troisième partie
111s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Quatrième partie
112s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Cinquième partie
113s	Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Sixième et dernière partie

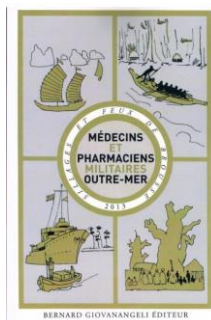






Crépuscule hivernal dans le Gers (© Jean-Alain Somville)

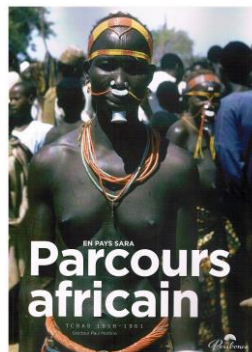
LA LIBRAIRIE DE « CEUX DU PHARO »



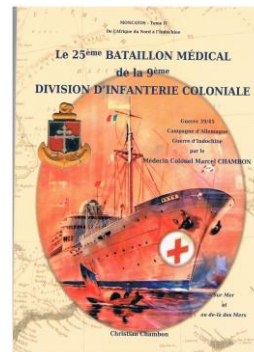
CDP01



CDP02



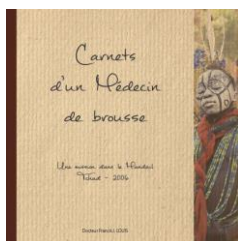
CDP03



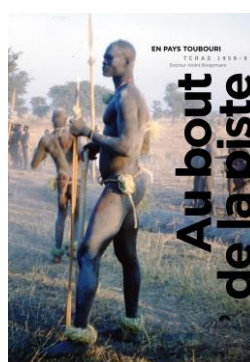
CDP04



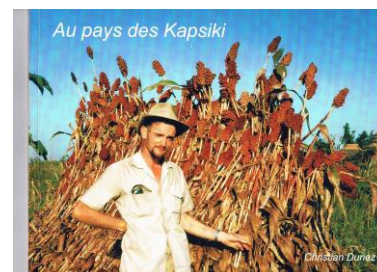
CDP05



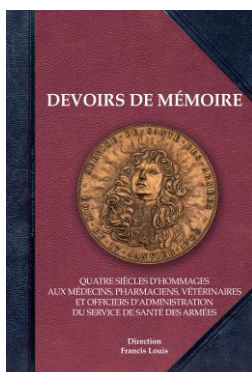
CDP06



CDP07



CDP08



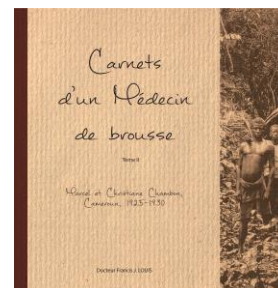
CDP09



CDP10



CDP11



CDP12

- CDP01-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome III. 20 euros franco de port.
- CDP02-SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE, Tome IV. 20 euros franco de port. **ÉPUISÉ.**
- CDP03-PARCOURS AFRICAIN. EN PAYS SARA, TCHAD 1958-1961. 40 euros franco de port.
- CDP04-MONCAYOS, Tome II. 36 euros franco de port.
- CDP05-LA MÉDECINE MILITAIRE EN CARTES POSTALES. 1880-1930. 10 euros + 7,50 euros de port.
- CDP06-CARNETS D'UN MÉDECIN DE BROUSSE. Une mission dans le Mandoul, Tchad, 2006. 20 euros + 5 euros de port.
- CDP07-AU BOUT DE LA PISTE, EN PAYS TOUBOURI, TCHAD 1960. 39,90 euros franco de port. **ÉPUISÉ.**
- CDP08-AU PAYS DES KAPSIKI. 25 euros franco de port.
- CDP09-DEVOIRS DE MEMOIRE. 36 euros + 14 euros de port. **ÉPUISÉ.**
- CDP10-DANS LA MONTAGNE DES KAPSIKI. 40 euros franco de port. **PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO 2021.**
- CDP11-LE SOMMEIL RACONTÉ PAR UN MÉDECIN ITINÉRANT.
- CDP12-CARNETS D'UN MÉDECIN DE BROUSSE T2. Marcel et Christiane Chambon, Cameroun 1925-1930. 25 euros franco de port

BON DE COMMANDE

Les prix s'entendent pour la France métropolitaine. Hors Métropole, les frais de port sont à calculer.

Désignation	Référence	Qté	Prix unitaire	Montant total
TOTAL (euros)				

M. Mme

ADRESSE DE LIVRAISON :

Téléphone :

E-mail :

Date :

Signature :

Ce bon de commande est à faire parvenir avec le règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Ceux du Pharo » à :

« Ceux du Pharo », Résidence Plein-Sud 1, Bâtiment B3, 13380 PLAN DE CUQUES

À bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (25 euros) !

Par chèque bancaire :

À l'ordre de « Ceux du Pharo »
M. Francis LOUIS,
Résidence Plein-Sud 1, bâtiment B3,
13380 PLAN DE CUQUES

Par virement bancaire (nous informer par e-mail):

Intitulé du compte : Ceux du Pharo, association des anciens et amis du Pharo, AAAP

Domiciliation : BNPPARB FOS MER (01287)

Code Banque : 30004

Code Guichet : 01287

Numéro de compte : 00010045057

Clé RIB : 65

IBAN : FR76 3000 4012 8700 0100 4505 765

BIC : BNPAFRPPMAR

OÙ TROUVER CEUX DU PHARO ?

INTERNET : <http://www.ceuxdupharo.fr>

FACEBOOK : [facebook.com/groups/ceuxdupharo](https://www.facebook.com/groups/ceuxdupharo)

TWEETER : <https://twitter.com/hashtag/ceuxdupharo>

LE DOSSIER DU MOIS

DÉCEMBRE 2022

HISTOIRE DE LA LÈPRE
(Francis Louis)



Nous présentons ici la communication du Dr Louis au D.U. d'histoire de la médecine et des maladies qui se tient à l'Université Paris Cité, site Necker, à Paris. Il s'agit bien entendu des diapositives, forcément schématiques, qui ont servi de trame à la communication proprement dite.



HISTOIRE DE LA LÈPRE



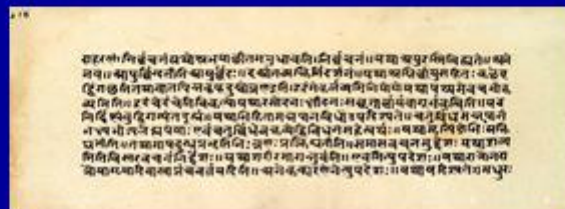
ORIGINE DE LA LÈPRE



INDE

Description du *Kushta* dans le *Shushruta Sambita*, 600 av. JC = compilation de traditions de la plus haute antiquité (2000 à 1000 av. JC).

Shushruta Sambita est un des livres fondateurs de l'ayurveda.



ORIGINE DE LA LÈPRE



CHINE

Lai-Fon (lèpre lépromateuse)

Lai-Ping (lèpre tuberculoïde)

Décrits dans le *Su-Wen* (questions simples)
770-446 av. J.C.

JAPON

La lèpre est arrivée de Chine au Japon vers le VI^{ème} siècle.

Le mot pour désigner la lèpre est le même pour désigner le péché (shintoïsme).

L'impératrice GWYO (718-740) aurait lavé plus de 1000 lépreux et l'impératrice KOMYO (701-756) leur aurait ouvert des asiles.

ORIGINE DE LA LÈPRE



ÉGYPTE

- Papyrus Ebers (XVI^{ème} av. J.C., Amenhotep Ier):
lèpres lépromateuse et neurale



- 1955: YEOLI découvre dans le temple d'Amenophis III (+/- 1410 – 1352 av. J.C.) un vase anthropomorphe montrant un facies léonin

ORIGINE DE LA LÈPRE



PERSE

HÉRODOTE: la lèpre existe depuis le Vème siècle av. J.C. Lèpre = písaga (pes, pesegi aujourd'hui)

CHALDÉE

Lèpre = Isruba => exclusion

ISRAËL

ZARA-ATH = lèpre = péché (Lévitique)
=> exclusion.



Quiconque sera atteint de la lèpre portera ses vêtements déchirés et il aura la tête nue; il se couvrira la barbe et criera: « Souillé! Souillé! » Tout le temps que durera le mal, il sera souillé. Étant souillé, il demeurera seul et sa demeure sera hors du camp.

Lévitique, XIII, 45.

GRECS ET ROMAINS

PHÉNICIENS

Commerce => diffusion au bassin méditerranéen

GRECS

+/- 300 av. J.C.: Straton de Lampsaque (-336-269) -> première description de la lèpre.
= *cacochymé*.

ROMAINS

- Lucrèce (-98-50): *éléphantiasis*.
- Pline l'Ancien (23-79): la lèpre a été amenée d'Orient en - 61 par les armées de Pompée.
- Galien (130-201): la lèpre vient d'Alexandrie.

La lèpre s'installe en Italie et en Grèce, mais reste sporadique.



MOYEN-ÂGE

Ier-IIème siècles: Gaule, Germanie

IIIème siècle: Hispanie

IVème-Vème siècles: Angleterre, Écosse, Irlande

VIIème-IXème siècles: pays scandinaves/Vikings

XIIème siècle: Pays baltes + Russie, à partir de la Grèce, des pays baltes et de l'Allemagne.

XIème-XIIIème siècles: croisades => nbre de cas ↑ ++. Acmé au XIIIème siècle. Baudouin IV le lépreux (1161-1185), roi de Jérusalem (1174-1185).



MOYEN-ÂGE



ÉPOQUE RÉCENTE

XIV^{ème} : fréquence ↓↓

XVII^{ème} : quasi disparition en Europe.

CAUSES:

- Internement des malades
- Mortalité élevée dans les léproseries
- Sensibilité aux épidémies
- Amélioration de l'hygiène
- Disparition des sapotoxines dans l'alimentation (taro)
- Antagonisme tuberculose-lèpre



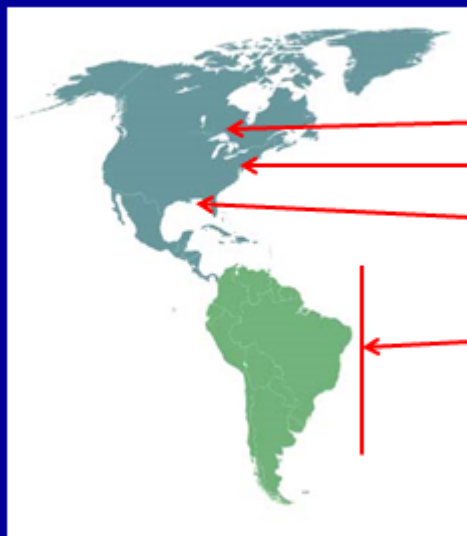
AFRIQUE



Esclavage?

Colonisation?

AMÉRIQUES



Français, Anglais

Hollandais

Français, Espagnols

Espagnols, Portugais

IMPORTANCE DE LA TRAITE NÉGRÈRE

OCÉANIE



Fin XIX^e SIÈCLE
Début XX^e SIÈCLE

ÉPIDÉMIES

- Hawaï 1850
- N. Cal. 1860
- Nauru 1912

PRISE EN CHARGE DES LÉPREUX

Depuis toujours, lèpre => horreur => exclusion

BABYLONE:

... un tel homme est rejeté par son Dieu et doit l'être par la société.

BIBLE:

La tsara'ath est une marque du courroux divin.

Lazare devant Jésus : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur ».

Lévitique:

Quiconque sera atteint de la lèpre portera ses vêtements déchirés et il aura la tête nue; il se couvrira la barbe et criera: « Souillé! Souillé! » Tout le temps que durera le mal, il sera souillé. Étant souillé, il demeurera seul et sa demeure sera hors du camp.

LÈPRE => EXCLUSION => RÉCLUSION

RÉCLUSION DES LÉPREUX



V^e-VI^e siècles: Premières léproseries (ladreries, maladreries) = cabanes en bois, à la sortie des villes, brûlées à la mort du lépreux.

VII^e siècle: lépreux de Rome dans l'hospice Saint-Lazare.

789: Charlemagne durcit les mesures de séquestration.

1099 à Jérusalem: 1 léproserie pour les hommes et 1 léproserie pour les femmes. Bâtiments en dur.

1120 en Palestine : création de l'Ordre des Chevaliers hospitaliers de Saint-Lazare.

1180: Louis VII le pieux (1120-1180) confie l'administration des léproseries à cet ordre.

Sis mortuus mundo, vivens iterum Deo
Meurs au monde, renaiss à Dieu

RÉCLUSION DES LÉPREUX

« il n'y avait ny ville ny bourgade qui ne fut obligée de bâtir un hospital pour les retirer »
(Mézeray, 1165-1223).

1226: 2 000 léproseries en France (20 000 lépreux).
Idem en Angleterre, en Écosse, en Espagne, aux Pays-Bas, en Russie et en Scandinavie.

1321: les lépreux des léproseries du Sud-Ouest brûlés vifs.



ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE

1120 en Palestine : création de l'Ordre des Chevaliers hospitaliers de Saint-Lazare.

XIX^e siècle: des religieux dans pratiquement toutes les léproseries.



Hindoustan

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



Léproserie à Pondichéry. Lepers' asylum, Pondicherry

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



LES FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE EN MISSION. — MANDALAY (Birmanie).

Les Vproux de la Léproserie St-Jean.

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE

Congrégation des Sœurs de Saint-Paul, 5, rue Saint-Jacques, Chartres (E.-et-L.)



2. - PHILIPPINES. — CULION : Pansement des lépreux.

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



ÉTHIOPIE
HARRAR : Pensionnaires de la Léproserie St-Antoine

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



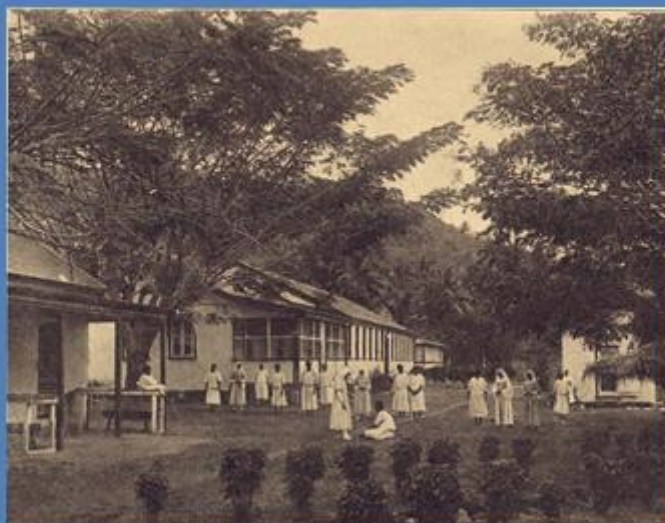
Katanga



MADAGASCAR - École de la Léproserie de Manankavaly

Madagascar

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



Makogai, Fidji

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



Orofara, Tahiti

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE

La léproserie centrale de Ducos voit le jour en 1918. En 1957, les léproseries partielles qui pouvaient encore exister sont supprimées, et le Centre Raoul Follereau prend la direction des soins et de la lutte contre la lèpre dans le Territoire. Il est doublé par un dispensaire antihansénien créé en 1966.



Nouvelle-Calédonie

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



Jozef de Veuster
Père Damien
(1840-1889)

Canonisé 2009

Molokaï, Hawaï

ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE



L'Ordre souverain militaire hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, dit Ordre de Malte, est un ordre religieux catholique doté d'une souveraineté fonctionnelle et une organisation internationale caritative. C'est aujourd'hui une organisation dont les actions humanitaires sont principalement tournées vers la lutte contre la pauvreté et la lèpre.



C'est en 1928 que l'Ordre posa la première pierre du pavillon de Malte à l'hôpital Saint-Louis à Paris, destiné à soigner les « maladies exotiques » comme la lèpre. Deux mille malades ont été suivis dans ses 40 lits.



Mais ce n'est qu'en 1950 que les œuvres hospitalières décidaient de reprendre, en Afrique le dépistage et le traitement de la lèpre.



ACTION CARITATIVE ET HUMANITAIRE

RAOUL FOLLEREAU « LE VAGABOND DE LA CHARITÉ »



Raoul Follereau (1903-1977) a certainement été le plus grand des défenseurs des lépreux.

1942: village pour lépreux à Adzopé, Côte d'Ivoire.

1942: Noël du père de Foucauld

1943: l'heure des pauvres

1944: une journée de guerre pour la paix

1953: journée mondiale des lépreux

1954: donnez-moi deux bombardiers

1968: association française Raoul Follereau

TRAITEMENT



Fides Photo

44. MISSIONNAIRE SOIGNANT DES LÉPREUX

Helia Reuss, Paris

TRAITEMENT L'HUILE DE CHAULMOOGRA



Légende indienne: Ramā, dieu de Bénarès, contracte la lèpre et se guérit avec les fruits et les feuilles de l'arbre *kalaw*.

Dans les textes ayurvédiques, une huile extraite du *Tuvaraka* est administrée oralement ou en application externe dans le traitement de la *kushtha* nom indien de la lèpre ou sur les yeux.

Le *chaulmoogra* est un terme général désignant :

- tout d'abord une espèce d'arbre, *Hydnocarpus kurzii*,
- Le médicament naturel,
- l'huile soignant la lèpre, produite par ces arbres.

TRAITEMENT L'HUILE DE CHAULMOOGRA



1578: pharmacopée chinoise

Chine -> Japon -> Molokaï

1902 - 1907: extraits moins irritants

1920 à Makogai: une dose d'huile à boire deux fois par jour + 32 748 IM/IV.

TRAITEMENT L'HUILE DE CHAULMOOGRA

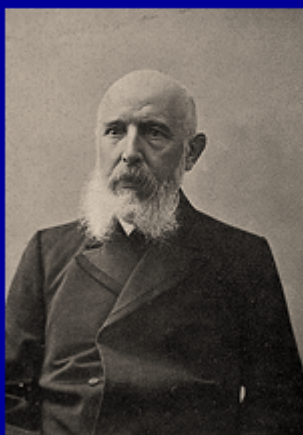


SAIGON 1929: Hubert Marneffe (1901-1970) met au point avec Louis Boéz une méthode de traitement de la lèpre par le savon de krabao administré par voie orale. Le krabao (*Hydnocarpus anthelminthica*) est un arbre dont les fruits contiennent des graines avec à l'intérieur des amandes dont est extraite une huile qui donne des résultats du même ordre que l'huile de chaulmoogra.



LA RÉUNION 1950: huile de l'Ino à partir des graines de Tamaka (*Callophyllum tacamahaca*)

GERHARD ARMAUER HANSEN (1841-1912)



1873 à Bergen (Norvège): mise en évidence de *Mycobacterium leprae*.

Retentissement mondial

⇒ Bacille de Hansen

⇒ Maladie de Hansen

MAIS L'ESSENTIEL:
LA MALADIE EST BACTÉRIENNE
LA MALADIE EST CONTAGIEUSE

Pas de culture

Pas de réservoir animal

Proximité avec *Mycobacterium tuberculosis*

LE RÉSERVOIR ANIMAL



1970: le tatou à neuf bandes (*Dasypus novemcinctus*) est très sensible expérimentalement à *Mycobacterium leprae*.

1977: des lésions à type de lèpre sont signalées chez un chimpanzé (*Pan troglodytes*) en captivité; il s'avère par la suite qu'il s'agissait bien d'une infection à *M. leprae*. En milieu sauvage en Guinée Bissau et en RCI.

2016: écureuils roux (*Sciurus vulgaris*) de l'île Brownsea, UK, présentent des lésions cutanées de lèpre.



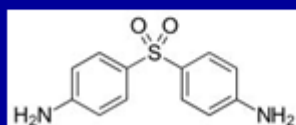
LA DAPSONE (4,4'-diaminodiphényl sulfone) BACTÉRIOSTATIQUE



1908: FROM et WITMANN synthétisent la sulfone-mère (dapson, DDS). TROP TOXIQUE.

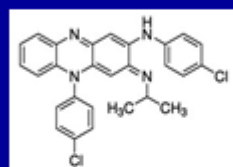
1941: Guy Henry FAGET (1891-1947) à la léproserie de Carville (Louisiane) testent la *Promin* (glucosulfone) en IV sur les lépreux.

22 malades
15 succès (68%)
6 état inchangé (27%)
1 aggravation (5%)



1947: John LOWE utilise la DDS *per os* 100 mg/jour
bon marché
bien tolérée
très active
adaptée au traitement ambulatoire

LA CLOFAZIMINE (LAMPRÈNE®) BACTÉRIOSTATIQUE



1956: synthèse de la clofazimine par BARRY en Irlande.

1962: BROWNE et HOGERZEIL
Première utilisation au Nigeria
Puis

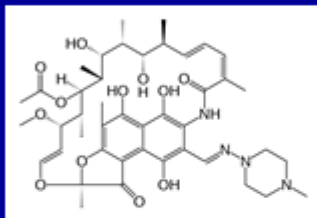


Institut Marchoux à Bamako
Institut de léprologie appliquée de Dakar

Action intéressante:
activité spécifique contre *M. leprae*
action anti-inflammatoire (réaction lépreuse)
relais en cas de résistance à la DDS

MAIS COLORATION ROUGE DES TÉGUMENTS

LA RIFAMPICINE ANTIBIOTIQUE



1957: Maria Teresa TIMBAL (1925-1969) extrait la rifamycine de *Amycolatopsis rifamycinica*. Bactérie Gram + de l'ordre des Actinomycétales.

1959: synthèse de la rifampicine, plus stable. Agit en bloquant la synthèse de l'ARN dans les bactéries.



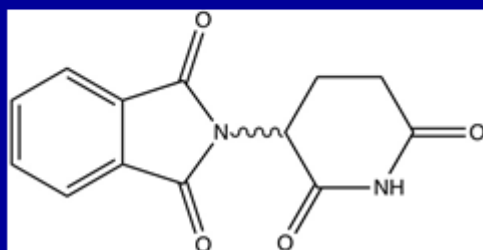
Couleur rouge-orange
⇒ Colore les urines et la sueur.

TRÈS EFFICACE
HÉPATOTOXIQUE
RÉSISTANCES RAPIDES

LA RÉACTION LÉPREUSE

Érythème
Fièvre
Oedème palpébral
Aggravation des symptômes neurologiques

⇒ **THALIDOMIDE !!!**



LA POLYCHIMIOTHÉRAPIE (PCT)

OMS 1982

Dapsone (DDS) + rifampicine (RMP) + clofazimine (CLO)

Administration mensuelle

Supervision médicalisée (S)

Forme de lèpre	Traitement de référence chez l'adulte (OMS 2012)
Paucibacillaire	RMP 600 mg par mois (S) + DDS 100 mg par jour. Durée 6 mois
Multibacillaire	RMP 600 mg/mois (S) + CLO (300 mg/mois (S) et 50 mg/j) + DDS 100 mg/j. Durée 12 mois

Cette association médicamenteuse détruit l'agent pathogène et guérit le malade. La durée du traitement oscille entre 6 et 24 mois, selon la gravité de la maladie. Cette longue durée de traitement pose des problèmes logistiques et des difficultés d'observance thérapeutique

LA POLYCHIMIOTHÉRAPIE (PCT)



Depuis les années 80, près de 16 millions de lépreux ont reçu un traitement, et la lèpre a été éliminée dans 108 des 122 pays où elle était considérée par l'Organisation mondiale de la santé comme un problème de santé publique. L'introduction de la polychimiothérapie s'est traduite par une nette réduction de la prévalence de la maladie : le nombre de cas de lèpre est passé de 5,4 millions à au milieu des années 80 à quelques centaines de milliers aujourd'hui

LA POLYCHIMIOTHÉRAPIE (PCT)



En 2019, 202 256 nouveaux cas de lèpre ont été enregistrés dans le monde, selon les chiffres officiels de 161 pays.

Mais la lèpre reste un problème majeur dans **14 pays** d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

D'après l'OMS, trois pays regroupaient en 2015 81% des nouveaux cas mondiaux : Inde (60%), Brésil (13%), Indonésie (8%).

La lèpre reste endémique dans de nombreux autres pays (Angola, Madagascar, République Centrafricaine, Tanzanie, Cameroun, etc.).



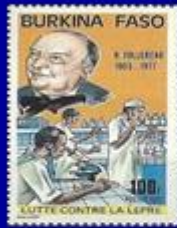
LE TRAITEMENT DES SÉQUELLES



- Transplantation du jambier postérieur pour corriger le steppage (André CARAYON, 1915-2007)
- Chirurgie de la main (Pierre BOURREL, 1926)
- Traitement des maux perforants plantaires
- Changer le regard sur la lèpre.



LA RÉINSERTION DES LÉPREUX GUÉRIS



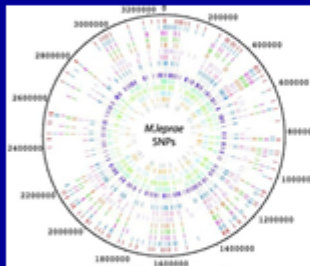
VILLAGES DE POST-CURE DE LÉPREUX

Adzopé (RCI) : Raoul FOLLEREAU
Raffierkro (RCI) : Gilbert RAFFIER



L'ORIGINE DE *MYCOBACTERIUM LEPRAE*

Le génôme de *Mycobacterium leprae* a été entièrement séquencé. Il comporte 3 268 203 paires de bases, 1605 gènes et 1116 pseudogènes inerts (3959 et 6 pour *Mycobacterium tuberculosis*). Ceux-ci auraient subi des mutations, ce qui expliquerait la croissance très lente du bacille (15 à 20 jours au sein d'un hôte) et son caractère incultivable.



17 souches médiévales et 142 souches contemporaines clonées => apparition de *Mycobacterium leprae* il y a environ 3600 ans.

8 branches phylogénétiques identifiées A, 1, 2E, 2F, 2H, 3, 4, 5.

=> En Europe médiévale, circulation de la plupart des branches majeures de *Mycobacterium leprae*, ce qui suggère une multiplicité des introductions (invasions barbares, pèlerinages, croisades, échanges commerciaux).

L'ORIGINE DE *MYCOBACTERIUM LEPRAE*

En se basant sur le polymorphisme du génome de *Mycobacterium leprae*, le foyer initial de la lèpre serait l'Afrique de l'Est, qui avait des relations commerciales avec le Moyen-Orient et l'Inde dès la Haute Antiquité.



L'ORIGINE DE *MYCOBACTERIUM LEPRAE*

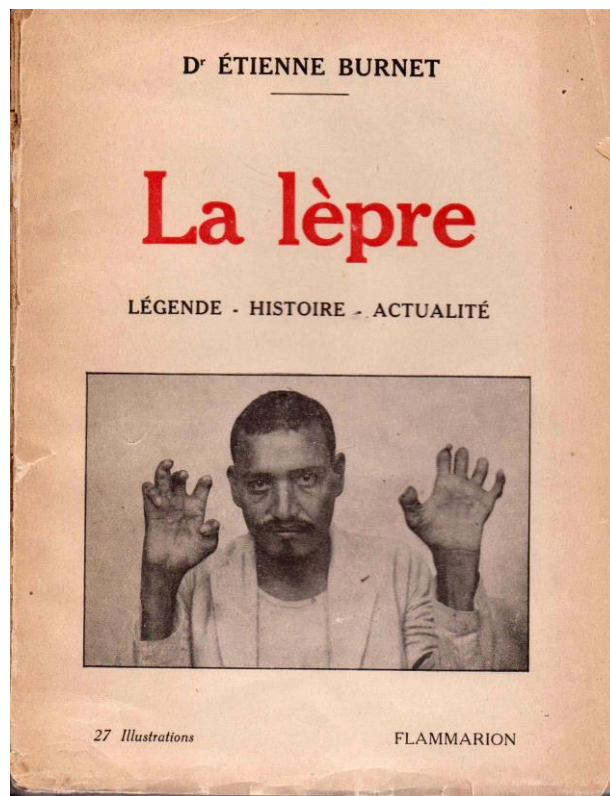
En définitive, les mycobactéries de la lèpre proviendraient probablement de bactéries telluriques qui sont devenues des bactéries intracellulaires obligatoires. Cette étape a eu lieu il y a 20 millions d'années et s'est accompagnée d'une perte massive de gènes devenus inutiles et transformés en pseudogènes inactifs (50 % du génome). Les bactéries ont alors colonisé des hôtes vertébrés inconnus qui les ont propagées jusqu'aux primates et à l'espèce humaine. Cette maladie chronique est restée sporadique pendant des milliers d'années avant de devenir visible avec l'augmentation de la population humaine et des échanges entre les groupes humains.



Pr Patrick BERCHE

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

POUR EN SAVOIR PLUS ...



Étienne BURNET : La lèpre. Légende – Histoire – Actualité.
Flammarion, 1932.



Raoul FOLLEREAU : Donnez-moi deux bombardiers ...
Ordre de la Charité, 1957.

PRÉCIS DE LÉPROLOGIE

J. LANGUILLON

2^e édition

MASSON 

Jean LANGUILLON : Précis de léprologie.
Collaboration : André CARAYON
Masson, 1986

Précis de Léprologie



Précis de Léprologie
par Jean Languillon

avec la collaboration de
P. Bourel
P. Saint-André
G. Discamps
G. Baquillon

J. Languillon

Jean LANGUILLON : Précis de léprologie.

Collaboration : Pierre BOURREL, Pierre SAINT-ANDRÉ, Guy DISCAMPS, Gérard BAQUILLON
SIA Imp., 1999

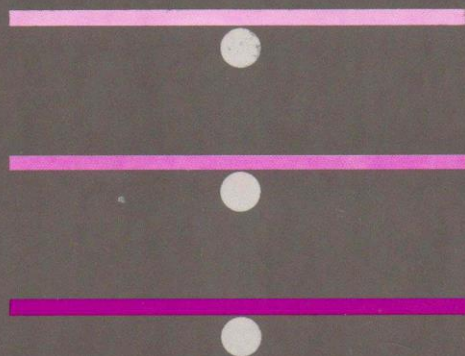
UNIVERSITÉS FRANCOPHONES



LA LÈPRE

coordination :
H. Sansarricq

« Médecine tropicale »
dirigée par le Professeur Marc Gentilini



ELLIPSES
AUPELF/UREF

Hubert SANSARRICQ : La lèpre.
AUPELF/UREF, 1995

UNE LETTRE DE RAOUL FOLLEREAU

LA BATAILLE DE LA LÈPRE EN AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE

La Bataille de la lèpre qui se livre déjà, et s'étend chaque jour davantage à travers l'A.O.F., constitue le plus grand effort qui ait jamais été réalisé pour vaincre ce terrible fléau.

Un exemple : le Plan RICHEL en A.E.F. — Cet effort s'inspire des résultats sensationnels obtenus en A.E.F. durant ces dernières années.

Un des plus éminents léprologues du monde, **M. le Professeur GAY PRIETO**, chargé de mission par l'O.M.S., définit ainsi dans son rapport les buts de ce qu'il appelle le "**Plan RICHEL**", rendant à l'organisateur de la lutte contre la Lèpre en A.E.F. le témoignage qui lui est dû :

"Faire renaître l'espoir parmi une masse de malheureux qui pourrissaient sur place."

Dissiper rapidement chez les malades la crainte de toute coercition, de toute ségrégation, en obtenant leur libre adhésion à un traitement volontairement consenti en circuit, leur apportant la thérapeutique sulfonée régulièrement à domicile.

Obtenir rapidement la totale confiance des malades, afin qu'ils sollicitent eux-mêmes le dépistage et le traitement, dès la première macule, d'une affection qu'ils connaissent admirablement bien et qui est éminemment, rapidement et définitivement curable à ce stade initial.

Ne plus laisser apparaître ces hideuses lésions et ces épouvantables mutilations qui se créent et se perpétuent au fil des ans sous nos yeux, et qui peuvent désormais être évitées".

Et il ajoute : "C'est le mérite extraordinaire de M. le Médecin-Général RICHEL d'avoir mis sur pied cette campagne anti-lépreuse de masse avec un personnel qui n'était nullement spécialisé en léprologie."

Les résultats acquis constituent plus qu'un témoignage et mieux qu'un encouragement. Deux chiffres suffiront pour en dire l'ampleur et le succès :

En 1951 : nombre de malades connus	37.508	
« « traités	2.268	soit 6 %
En 1957 : nombre de malades connus	140.000	
« « traités	120.000	soit 85 %

Et M. le Professeur GAY PRIETO ne craint pas d'affirmer que : "**La campagne antilépreuse de l'A.E.F. permettra à coup sûr d'obtenir plus de 60 % de malades blanchis en 1958 et que progressivement ces résultats s'amélioreront au cours de l'année suivante**".

La situation en A. O. F. — Quelques chiffres — L'Afrique Occidentale

Française compte environ **20 millions d'habitants** parmi lesquels **500.000 lépreux**, soit **2,5 %** de la population. Cette estimation constitue sans doute un minimum.

De ce demi-million de malades, en fin 1957, près de 310.000 seulement sont actuellement connus, et près de 150.000, traités.

C'est un résultat non négligeable certes, mais encore insuffisant malgré les énormes efforts déployés depuis 1946 par le S.G.H.M.P. de l'A.O.F. et par l'Institut MARCHOUX de la lèpre, à Bamako.

Placé à la tête de la Direction Fédérale du S.G.H.M.P. en A.O.F., le **Médecin-Général RICHEL** veut aujourd'hui appliquer à la Fédération la politique des traitements libres, assurés par des circuits ambulants, et qui a fait avec tant d'éclat ses preuves en A.E.F.

Les 8 Territoires de l'A.O.F. sont divisés pour la lutte contre les grandes endémies, en 42 organismes de dépistage et traitement.

28 Secteurs Spéciaux,

12 Secteurs Annexes,

2 Secteurs parcourus par des Equipes nomadisantes.

Ces secteurs atteignent actuellement environ **12.000.000 d'habitants.**

Reste donc une part notable de la population (qui se trouve principalement dans les zones sahéliennes du Sénégal, du Soudan et du Niger) qui échappait jusqu'ici à toute prospection régulière et sur laquelle doit s'étendre le plan d'ensemble qui est actuellement mis sur pied.

Moyen d'action —

Une centaine de Pick-up land rover sillonneront les pistes de l'A.O.F., portant le médicament libérateur.

525 circuits de traitement à bicyclette atteindront les villages éloignés des routes.

On utilisera **les voies fluviales** grâce à des pirogues spécialement aménagées. Dans le Sahel, on ira **à cheval** ou **à dos de chameau**. Et là où il n'y aura pas d'autres moyens de passer, on ira **à pied**.

Pour ne considérer que les deux premiers moyens de locomotion, on peut estimer que chaque circuit auto fait **mensuellement** au moins **2.000 kms**, soit **24.000 kms par an** ; chaque circuit vélo fait dans le même temps **500 kms** soit **6.000 kms par an**.

C'est donc plus de **5.400.000 kms (135 fois le tour de la terre !)** qui seront parcourus chaque année pour aller traquer la maladie, délivrer le lépreux du mal qui le ronge et de la malédiction qui le poursuit.

78 Centres fixes (73 dûs à l'initiative du S.G.H.M.P. et 5 appartenant à des organisations missionnaires) d'une capacité totale de plus de 5.000 lits, hébergeront les infirmes et recevront les malades dont l'état impose temporairement une surveillance médicale particulière.

Une petite Armée de la Paix — Cette Bataille de la Lèpre sera livrée, sous la Direction du **Médecin-Général RICHEL**, par un Etat-Major composé de **30 Docteurs en Médecine**, de **26 Médecins Africains**, **27 Sous-Officiers ou A.T.S.** et plus de **1.500 infirmiers ou aide-infirmiers**.

Il y a 25 ans, ce furent de semblables équipes qui jugulèrent et vainquirent la maladie du sommeil. Le même idéal anime ceux qui seront demain les vainqueurs de la lèpre.

Les sulfones et les médications adjuvantes seront fournis en quantité telle que les équipes du S.G.H.M.P. pourront soigner :
300.000 lépreux en 1958.
400.000 » en 1959.

et sans doute atteindront en **1960**, les **500.000** malades qui constituent, semble-t-il, l'ensemble des hanséniens de la Fédération.

Le financement de cette immense bataille est ainsi assuré pour les deux années 1958-1959 :

Participation de la France	Budget Général	520 Millions
	Plan FIDES	272 Millions

Subvention des Organismes Internationaux :	
	(O.M.S. - FISE) 180 Millions

C'est donc **PRES D'UN MILLIARD DE FRANCS METRO** qui seront consacrés à réduire en A.O.F. ce fléau millénaire.

Jamais, et nulle part au monde, des moyens aussi importants n'ont été mis en action dans la lutte contre la lèpre.

Jamais, sur aucun continent, on n'a été aussi près de la victoire.

*

**

Cette organisation exceptionnelle, unique, cette immense espérance, la France l'offre à l'Afrique Française à l'instant même où elle prend en charge une part insigne de ses destinées.

C'est aux élites dirigeantes de chaque Territoire qu'il appartiendra maintenant de décider de la victoire.

A elles de diriger et de stimuler l'ardeur des Infirmiers Africains : car c'est leur conscience et leur dévouement qui seront en définitive le facteur déterminant de cette expérience.

A elles d'obtenir, dans chaque village, des autorités traditionnelles, politiques, administratives, un concours loyal et persévérant.

A elles de faire connaître à l'opinion publique que la lèpre n'est plus une maladie honteuse et désespérée, mais une affection banale, parfaitement curable, et dont on peut facilement venir à bout avec un minimum de volonté... et de bonne volonté.

A elles d'obtenir que chacun collabore, à sa place et de tout son cœur, à l'œuvre de salut commun.

*

**

Un pays n'est pas un grand Pays parce qu'il est fort.

Un pays n'est pas un grand Pays parce qu'il est riche.

Un pays n'est grand que s'il est capable de beaucoup d'amour, s'il a le souci passionné, obstiné de ses malades et de ses malheureux.

C'est cet exemple qu'en union avec la France, recevant d'elle des moyens techniques jamais égalés, et héritant d'elle la haute conscience de ses devoirs humains, l'Afrique Française donnera demain au Monde, en devenant un des premiers pays où la lèpre sera vaincue.

Raoul FOLLEREAU

Président de l'Ordre de la Charité.

Edité par le Comité d'Assistance, 41, rue de la Bienfaisance - PARIS-VIII^e



De gauche à droite : Jean Languillon, Raoul Follereau et Pierre Richet

LA PHOTO HISTORIQUE

CONGRÈS DE LA LÈPRE STRASBOURG, JUILLET 1923



Héliotypie E. LE DELEY, Paris

Photo GABRIN, Strasbourg

1. — (de haut en bas et de gauche à droite). Van Campenhout Fils (Belgique), Figueroa (Guatemala), De Kayser (Belgique), Diodor (Suisse), Anderson (Angleterre), Mathis (France), Christian (États-Unis), Gouzien (France), Van Campenhout (Belgique), Eliaschej (France), Lemaitre (France), Fletcher (États Malais), Colonel James (Grande-Bretagne), Long (Afrique du Sud), Ira Ayer (Siam), Fatou Paldrock (Esthonie), Talvik (Lettonie), Pomet (France), Abbott (États-Unis), Bonnet (France), Da Silva (Portugal), Milan (France), Huitson (Barbades), Long (Australie), Navarro (Espagne), Leri (France), Monrad Kron (Norvège), Rubiosa (Saint-Dominique) Abol Chassem (Pense), Carmelo Mifsud (Malte), Berson (Belgique), Rocamora (Espagne), Guillen (Espagne), Navarro (Espagne), Herrera-Salgar (Colombie), Noel (France), Vigne (France).
2. — Marcel See (France), Sato (Japon), Guello (St-Dominique), Ivanoff (Russie), Pautrier (France), Aguirre (Mexique), Alonso (Uruguay), Bancalante (République Argentine), Ravogli (États-Unis), Pimelles y Agromonte (Cuba), Green (Norvège), Bougard (France), Pimelles y Agromonte (Cuba), Rabele (Bresil), Lie (Norvège), Sir Leonard Rogers (Indes), Darier (France), Stanziale (Italie), Mitsuada (Japon), Louise (France), Hirschberg (Lettonie), Borrel (France), Gueva (Equateur), Kabele (Bresil), Lie (Norvège), Sir Leonard Rogers (Indes), Darier (France), Stanziale (Italie), Mitsuada (Japon), Louise (France), Hirschberg (Lettonie), Schrons (Lettonie), Montanaro (Italie), Keensterna (Suede), Blum (France), Marchoux (France), Secrétaire-Général, Jeanseine, President, (France), Filiers (Danemark), Nicolae, Vice-Président (France).